

Le théâtre en Pays de Vaud : les S.O.S. pour le renflouement du Théâtre de Mézières

Autor(en): **Molles, R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **75 (1948)**

Heft 8

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-226567>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le théâtre en Pays de Vaud

*Les S.O.S. pour le renflouement
du Théâtre de Mézières*

De tous côtés des S.O.S. sont lancés en faveur du Théâtre de Mézières...

Les plus grands artistes français eux-mêmes viennent d'adjurer les Vaudois de sauver ce Foyer d'Art qui, longtemps, rayonna en plein Jorat.

J'ai trop aimé ce théâtre pour ne pas être ému par ces appels fort bien orchestrés.

Mais j'ai également trop connu le Mézières d'« autrefois » qui marquait le point de ruée de tout un pays vers ce lieu de Rendez-vous de la Ville et des Champs, et où d'authentiques amis de ce théâtre unique au monde... avec un Esprit d'équipe désintéressé, en vrais amateurs (de amare : aimer) se dévouaient sans compter et sans espoir d'autre récompense que de vivre quelques heures de beautés dramatiques.

C'était l'époque du « Roi David », du « Major Davel », d'« Aliénor », de « Judith », de « Roméo et Juliette ».

Qu'a-t-on fait depuis pour maintenir cet Esprit-là ?

On a parlé de renchérissement de la vie, de frais nouveaux... Certes, certes, on en peut discuter et en discuter à perte de vue.

Ne ferait-on pas mieux de reconnaître loyalement que le Théâtre de Mézières n'était plus resté ce merveilleux Rendez-vous de la Ville et des Champs qui avait si vivement frappé le grand Copeau lui-même au point de lui faire dire : « C'est là que je voudrais vivre et mourir pour le Théâtre... »

S'en souvient-on seulement ?

Des billets de banque ne suffisent point à tout acheter et il y a certains « miracles de l'amour » qui ne se produisent précisément qu'où ces billets ne sont pas la seule et unique préoccupation des esprits.

Tous les syndicats d'artistes du monde n'y changeront rien. Le Théâtre du Jorat était un théâtre du peuple vaudois, romand et suisse. L'amateur — et j'entends l'amateur capable et désintéressé — se devait d'y jouir d'un légitime droit de priorité. Plus d'un a prouvé qu'il en était digne à l'époque héroïque de ce théâtre...

Que l'on sauve Mézières. Oui. Mais qu'on le sauve pour l'amour de l'art dramatique du pays où il est né et de ceux qui l'habitent...

R. Molles.

Tout père de famille économe possède un LIVRET DE DÉPOT à la

Banque Cantonale Vaudoise

Retrait jusqu'à mille francs par mois sans avertissement